

cabane

architecture fragile en mouvement



IMMERSION SENSORIELLE TOUT PETIT PUBLIC

1 AN - 6 ANS

« Dans l'espace qui est entre deux mains, je peux faire une maison »
Jean-Marc Besse // Habiter



Un espace en transformation par le corps

A partir de l'imaginaire de la cabane, celle de l'enfance, de la forêt, de l'exploration sensorielle et des appétits de fabriquer un « chez soi », nous développons une pièce chorégraphique où le corps et le matériel scénographique se répondent et évoluent conjointement pour créer, déformer et recréer des paysages à investir physiquement. Une partition de l'espace et du mouvement, qui se transforme, se déploie et s'articule, proposant des rapports d'échelle et de perspectives inédits. Un monde à taille réduite, qui se fabrique et donne à voir la possibilité d'une danse partagée entre les deux interprètes, expérience sensible, hommage à la terre, aux éléments, à nos corps vivants là.

Une danse du "corps-cabane"

Nourrie des traversées précédentes, notamment avec le projet Promenades mené dans des contextes et des paysages humains et naturels très larges, Corinne Duval propose comme point d'ancrage, la présence au corps comme notre premier espace à rencontrer pour ensuite rencontrer le monde et les autres.

La danse de **cabane** donne à voir le corps comme un habitat, investi, vivant, une cabane où je suis et qui déploie ses possibilités gestuelles comme autant de germes de danses.

En ce sens, le projet s'adresse au très jeune public en résonance à la situation du tout petit partant de l'exploration et de la perception de son propre corps pour élargir progressivement sa progression dans le monde.

A partir de ces 2 axes, la pièce se construit.

L'espace se découvre, se transforme, se construit pour devenir un terrain de jeu à visiter, tout en douceur...

Cabane propose un moment poétique, une fête tendre et sensible, une première rencontre avec la danse à l'attention des tout-petits.



Durée 29 mn et 15 mn d'exploration

**Espace tout inclus (jeu et public) 8m x 8m ajustable / noir salle
jauge 60 / cercles assis autour de l'espace de jeu**

Une danse qui s'éprouve dans la présence au corps, l'intensité de son volume, une contemplation mobile, une méditation active.

Le cercle

Le public s'installe en assise au sol, dans un agencement circulaire et rythmé par le matériel scénographique préparé (branches, blocs, tissus, ficelles). Les enfants peuvent toucher, voir, au plus près de leur propre corps ce qui est fabriqué. L'espace est poreux, incluant, multi dimensionnel offrant les possibilités de perspectives et rapprochements nécessaires pour la fabrication du regard chez le petit enfant.

La lenteur

Comme antidote à l'accélération, **cabane** propose un rapport au temps lent, long qui s'éprouve par l'attention comme une plongée, retrouver alors une profondeur d'être ensemble et la conscience de ce qui fait le mouvement pour mieux l'incorporer.

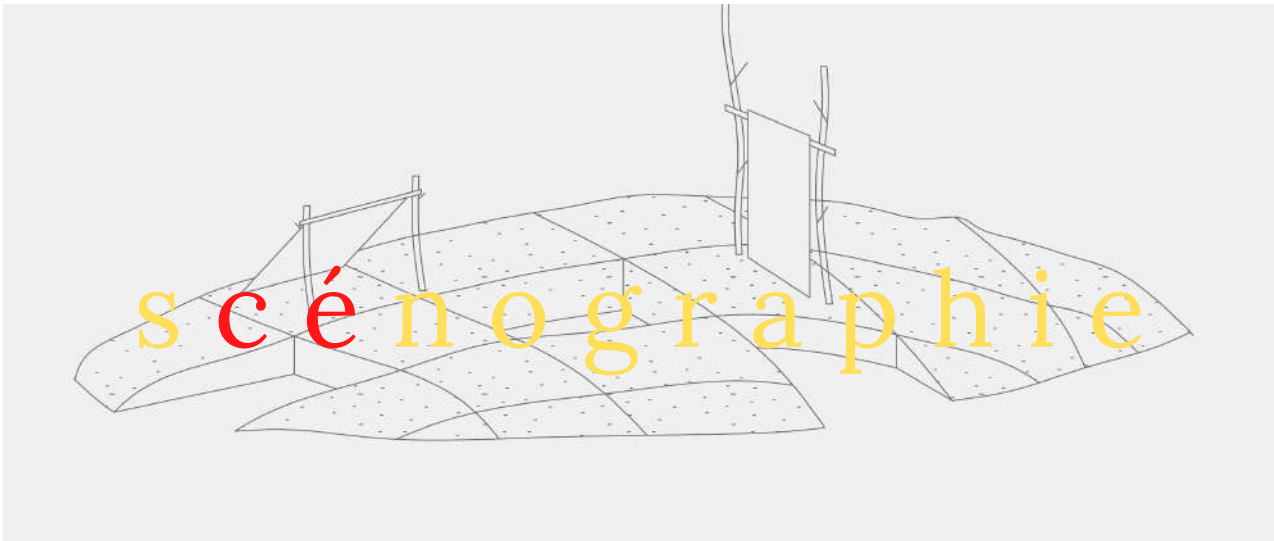
L'écriture chorégraphique s'attarde à montrer le "corps-paysage", les lignes, les dépôts de poids, la construction de la verticalité, les assemblages, les trajets, les synchronicités du duo et comme une possibilité de l'émergence de compréhensions pour le tout jeune public, souvent vierge de rencontres avec un objet chorégraphique à cet âge.

L'espace sonore

Matthieu Prual accompagne la création sonore de la pièce et par l'improvisation vivante, la bande-son s'écrit faite de matières sonores des instruments détournés et de mélodies suggestives et enlevées, la musique autour de **cabane** ouvre l'imaginaire et soutient la dramaturgie de la construction de l'espace.

Matériaux scénographiques naturels

Nous nous attachons à l'utilisation de matériaux naturels (liège, bois, ficelles de coton) comme un hommage vivant aux éléments naturels.



L'espace scénographique

Le dialogue avec le scénographe et architecte Guérolé Jézéquel s'amorce en amont des périodes d'immersion afin de formuler un processus de fabrication entre les deux axes qui sous-tendent la pièce : corps-cabane-mouvement / matériau-volume-scénographie.

« Je m'intéresse à créer des formes, des installations pour des expériences à vivre. Ma venue sur le projet **cabane** vient concrétiser des réflexions portant sur l'espace du jeu et l'invention d'outils et ainsi définir par des formes et des assemblages simples une multitude de vocabulaires. Par le matériau et ses manipulations, l'objet cabane devient un paysage, un lieu où se cacher, un point d'observation, un abri. L'imaginaire se fabrique ici dans des suggestions, des poses, des regards. La scénographie ne doit donc pas créer un imaginaire définitif mais être un outil évolutif. Les matériaux choisis pour cabane : Le sol est un assemblage de blocs de liège naturel noir. Ils s'imbriquent les uns les autres. Ils permettent dans un premier temps de dessiner un sol puis ils se modulent pour former une paroi, une arche, un dossier, un rocher, ...Ces mêmes blocs sont creusés par endroit afin d'y planter des branches qui deviennent de nouveaux supports pour y dresser un toit. Le liège devient donc un contrepoids. Il nous permet également de dissimuler d'autres outils : une bobine de ficelle pour relier, attacher tout ce qui sera inventé. C'est dans ce paysage que le corps s'installe puis cohabite pour venir transformer, s'y adosser, le manipuler. »

Une première série de 10 postures et situations sont le support de ce dialogue danse / architecture et permettent aux premiers prototypes d'émerger avant de les proposer en expérimentation en classe de Petite Section et crèche (à partir de décembre 2018).

Le développement proposé ensuite par Louis Guillaume, plasticien, à partir de septembre 2019, se compose d'une grande 'Ile' d'une quarantaine de pièces de liège sculpté, de branches peintes, de ficelles et tissus installés comme point zéro à l'accueil du public.

Un code géométrique permet la signalétique des blocs à la croisée du signe et du symbole invitant les 3 couleurs primaires à interagir avec la construction dramaturgique et esthétique de cabane.

Cet espace se déploie sur la durée de la pièce, se transforme avec l'action de la danse et s'achève par la construction de cabanes où s'installer.



Processus de mise en œuvre

Le travail de conception s'articule selon deux pôles parallèles, accompagnés chacun par des structures culturelles et sociales, spécialisées Petite Enfance.

Immersion // Dialogues // Laboratoires

Dès les premiers temps de recherche en 2017, apparaît la nécessité de travailler au plus près des tout jeunes enfants, en prise directe avec leurs imaginaires en construction.

Durant la saison 2018-2019, deux résidences en milieu scolaire et une en multi accueil sont accompagnées par La Communauté de Communes Erdre et Gèvres, partenaire et coproducteur du projet cabane jusqu'au Tout Petit Festival 2020 : « Emmenée par la danseuse Corinne Duval, la compagnie sera accueillie dans deux classes de maternelles de l'école Philippe Corentin à Saint-Mars-du-Désert.

Au cœur de l'école et au contact des élèves, elle initiera la création d'un spectacle alliant danse et architecture intitulé cabane en décembre 2018 et Janvier 2019 puis au Multi Accueil de Treillères (44) en février 2019. »

Des temps d'improvisation longs

Dès le départ, il s'agit d'éprouver les intuitions, les images mentales émergées lors des moments de perceptions imaginatives liés à ce projet : j'invite les groupes d'enfants à venir regarder ces séances de travail et je laisse leurs imaginaires voyager, s'imprégner, à l'écoute de leurs propres réactions, commentaires et recueillant leurs observations verbales et impressions corporelles ou émotionnelles.

Privilégiant l'autonomie des enfants, je les invite aussi à expérimenter librement et dans le temps qui leur convient qui s'avère être souvent longs (30 à 45 mn) les matériaux scénographiques dans l'espace. La salle de travail dédiée par l'équipe enseignante devient un laboratoire précieux où les enfants entrent avec beaucoup d'enthousiasme, dès les premiers jours.

La sensorialité comme langage

Je constate la pertinence du travail du corps, du mouvement, du toucher auprès de ce jeune public qui n'accède pas encore ou peu au langage verbal. Le monde des gestes, des regards, des matières utilisées s'enrichit de l'observation des temps où eux mêmes sont en exploration, souvent dans une très grande intensité et concentration. Nous développons un langage de gestes, de sensations, de déplacements supports de l'émergence d'un imaginaire singulier et vivant.



Composition / Ecriture chorégraphique

A partir de mai 2019 puis durant 9 semaines, nous menons également des temps de recherche en studio et/ou au plateau, pour l'écriture de la pièce avec une phase de création sonore et création lumière.

La pièce sera formulée en une écriture chorégraphique nourrie de toute la phase d'expérimentation et d'immersion et interprétée par Corinne Duval et Albane Aubry. A compter de septembre 2019, l'artiste plasticien Louis Guillaume intervient pour la réalisation de l'espace scénique.

Le duo

"dans le désir d'établir une communication sensible, avec pour support un langage sensoriel plutôt que verbal. Cabane est modulable, ici la forme duo permet d'augmenter la sensation de déploiement dans l'espace, les corps et mouvements pouvant générer une impression de prolongement dans l'espace donnant à voir parfois une partie du corps, parfois une globalité, parfois une sorte de paysage, ainsi des organisations à échelles variables (organisation du pied, organisation du corps, organisation des corps dans l'espace, organisation de tous les corps des personnes présentes et en relation à l'espace de jeu et du théâtre). Le duo permet aussi de rendre visible/perceptible l'expérience de la relation, et comment on passe du « un », au « deux » puis « plusieurs », toujours en référence sensible avec l'expérience du tout petit et des plus grands qui sont dans la découverte de leur propre espace kinesthésique, d'abord en fusion/prolongement puis distingué du corps de leur mère, enfin dans la découverte de l'altérité à travers les autres autour." Albane Aubry, note pour **cabane**/ août 19

Le regard au travail

L'espace du public forme un cercle et à l'intérieur de celui-ci se déroule la pièce. Les interprètes balisent cet espace de jeu, en le contournant, inscrivant leurs corps dans ses creux, comme un ventre, une terre, s'en détachant pour occuper un peu plus largement autour et venir au bord du public. Le duo permet une visibilité du mouvement dans des perspectives et des superpositions, des apparitions et disparitions qui stimulent la perception du jeune enfant. Le regard est actif et participe de la fabrication des paysages chorégraphiques explorés.



Corps paysage

Le point de départ de la pièce propose une exploration de l'île initiale, assemblage d'une quarantaine de blocs de liège brut sculpté. Elle est faite de creux et de pleins qui permettent au corps de s'y déposer, de s'y blottir dans un rapport sensoriel et physique de peau à peau, comme point de départ de l'exploration du mouvement. Quelque chose de premier, une promenade sur ce petit monde qui donne à voir le corps comme un paysage mobile. Nous développons une gestuelle constante, faite d'une écoute hyper accrue afin de donner une grande lisibilité de la transformation du mouvement dans cet environnement.

Corps masse

Nous développons une matière chorégraphique qui donne à voir le corps dans son volume, son poids, sa masse comme matière première de sa physicalité permettant à la fois un état de perceptivité sensorielle toujours active pour les interprètes mais aussi l'émergence de danses qui permettent aux mouvements de s'inscrire, de s'organiser, de se percevoir de l'informe vers la forme à l'instar de la fabrication des schémas corporels et kinesthésiques du jeune enfant, d'en donner une vision un peu plus avancée.





Mesurer / s'ériger /vers la verticale

La danse se construit ensuite vers l'exploration de l'espace et de ses multiples dimensions augmentées par le duo qui donnent à voir les potentialités combinatoires haut/bas - vertical/horizontal - face/dos

Espace en transformation

Le sol se déploie et devient le support des cabanes



Construction des cabanes

3 cabanes de 3 tailles distinctes se sont construites et propose des abris où s'installer, où se déposer et explorer les sensations de son propre corps.





A l'issue du déploiement des cabanes, l'espace est à nouveau libre. Les enfants ont spontanément et à leur propre rythme, l'appétit d'explorer cet espace, un village de formes et de volumes, et se l'approprient.

Leurs sensibilités s'éprouvent et prolongent l'expérience sous le regard des adultes, qui peuvent prendre la mesure de la sensibilité de l'enfant.



Vers les structures petite enfance

A partir de février 2018, nous sommes en lien avec plusieurs structures d'accueil petite enfance. Ce projet, comme une extension, s'appelle **petite cabane**.

Nous sommes accueillies en résidence longue à la crèche Colette de Rennes, grâce au soutien de la ville de Rennes d'octobre 2019 à juin 2020 (la résidence s'achève en mars 2020, juste après la venue des enfants au grand studio du Garage pour un temps d'improvisation commun, de par la décision de mise en place du confinement).

Cette immersion permet le développement du matériel de **petite cabane**, installation performative en structures petite enfance.

Caroline Rubens et Romain Thomas, réalisatrice, ont suivi la résidence vers la réalisation d'un film traçant l'expérience : donner à voir l'émergence du geste dansé.

Par ailleurs, l'école maternelle de Bécherel (35) nous accueille pour une série d'ateliers-rencontres avec les enfants des TPS et PS ainsi qu'un temps d'ouverture du travail en cours entre janvier et février 2020.

Il nous apparaît fondamental de développer cette approche en immersion pour multiplier les possibilités de rencontres et de diffusions du projet vers cette tranche d'âge particulièrement concernée par le mouvement, l'appréhension de l'espace, la fabrication du geste et de l'imaginaire par le corps.



La structure de production

Dreamcatchers soutient la création des artistes de la danse contemporaine par la production de pièces chorégraphiques, d'installations, de performances, ... en dialogue avec le champ de la musique, poésie, sculpture, ... Corinne Duval en assure la direction artistique depuis sa création en 2011. Dreamcatchers permet le partage et la pratique de l'art chorégraphique dans des contextes socio culturels dans une ouverture sociale maximale : secteur et festivals petite enfance, milieu scolaire, publics amateurs, formation professionnelle, structures médicosociales, en lien avec les structures culturelles du territoire comme le Théâtre de Poche Hédé (35), le Musée de la Danse Rennes (35), extension sauvage et des environnements élargis aux paysages.

Son parcours est jalonné de créations de pièces pour plateaux et pour des lieux de vie (espaces publics, chez l'habitant ou encore en espaces naturels). Elle tend ainsi à permettre au plus grand nombre de rencontrer l'art chorégraphique dans la multiplicité de ses potentialités et esthétiques. Les projets Promenades pour 1 individu / poétique sensorielle de l'architecture et des paysages-(soutien Rennes Métropole, dispositif Culture- Santé ARS/DRAC) et cabane- création jeune public 2020 s'inscrivent dans la démarche de développement de la création chorégraphique contemporaine de la compagnie.

Dreamcatchers sera accompagné par le Conseil Départemental d'Ille et Vilaine dans le cadre d'une résidence Mission en 2019 et 2020, développant un projet de Terroire intitulé TRAVERSES Erwan Marion, réalisateur - collectif lacavale, Freddy Rapin, photographe. Ces projets seront principalement soutenus par le Théâtre de Bécherel et la Maison du Livre ainsi que les autres acteurs socio-culturels du territoire.



Corinne DUVAL / conception, direction et interprétation

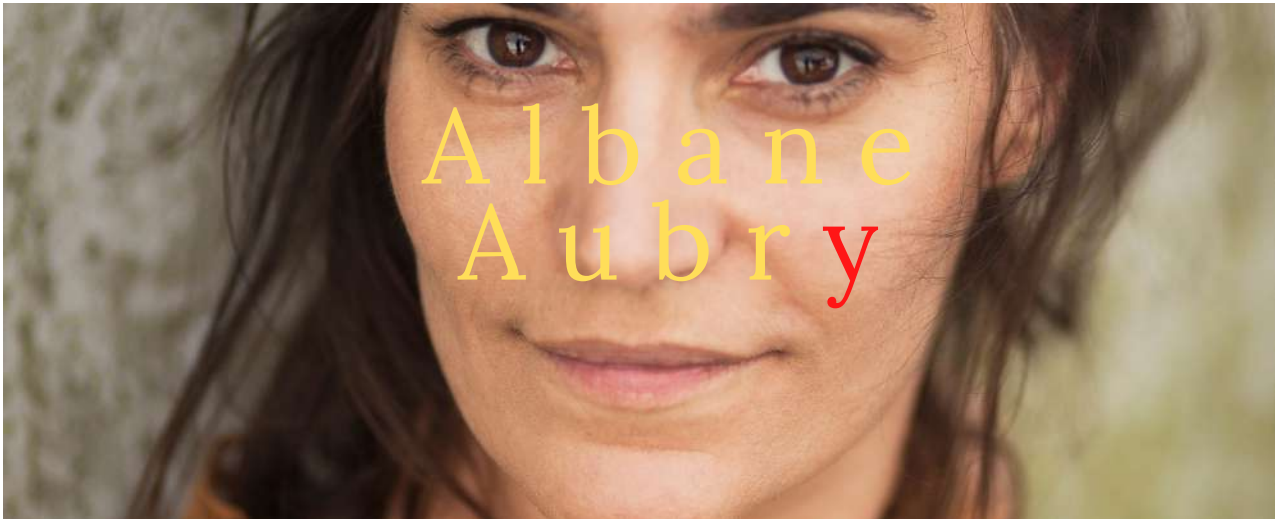
Formée en Danse Contemporaine à ex.er.ce, Centre Chorégraphique National de Montpellier en 2001, Corinne DUVAL rencontre une génération de chorégraphes et d'artistes qui bousculeront sa pratique académique et technique de la danse, débutée depuis l'âge de 6 ans, pour ouvrir les perspectives de questionnements et d'écriture qui se poursuivent aujourd'hui. Elle devient danseuse pour différents chorégraphes (Pierre BLANCHARD -Opticule, Fabienne COMPET - Jeu/Je, Sylvie SEIDMANN, David ROLLAND...) et participe au projet de recherche de Catherine CONTOUR sur l'outil hypnotique soutenu par le Centre National de la Danse.

Elle intervient régulièrement dans le cadre de projets pédagogiques au sein de l'Education Nationale et auprès de structures culturelles (Théâtre de Poche, Hédé -35, Musée de la Danse, Le Triangle- Rennes, ...), médico-sociales (EHPAD, IME,...), attentive à la transmission de sa pratique et au partage des outils et leviers d'émancipation de la danse.

Depuis 2011, elle développe son travail au sein de Dreamcatchers avec le cycle Danse Molle et notamment la pièce Montfolfière# Danse Molle 4 qui questionnait nos identités féminines multiples et Décroire - essai de sous réalisme, avec le regard extérieur de Benoit LACHAMBRE, qui mettait en perspective les processus inconscients soutenant la fabrication de l'imaginaire. En 2016, elle poursuit ses recherches avec le projet Promenades pour 1 individu, poétique sensorielle de l'architecture et des paysages, co-crée avec Virginie Clénet - Cie ROUGE initiée à Plumes et Goudrons 2016 Théâtre de Poche- Hédé (35)et cabane, spectacle jeune public qui sera crée au Tout Petit Festival 2020.

Ancrée sur le territoire où elle vit depuis 5 ans, à Langouet, au nord de Rennes, elle propose avec Dreamcatchers et le Conseil Départemental Ille et Vilaine, une résidence Mission intitulée TRAVERSESES de 2019 à 2022 qui portera une série de projets afin de créer des modalités d'expériences de processus chorégraphiques pour tous les âges de la vie.

Elle est par ailleurs formée en pédagogie Montessori (progression 3-6 ans - La Source Montessori), en Sama Yoga enfants et Yoga de Samara qu'elle transmet depuis 2016.



Albane Aubry / collaboration
crédit photo Pierre Fardel

Née à Paris elle grandit dans un entourage familial qui l'initie au théâtre, à la danse contemporaine et à la musique. Elle cotoie alors très jeune les coulisses et scènes des théâtres lors de créations de Peter Brook et Carolyn Carlson, entre autres.

Après un DNSEP aux Beaux-Arts de Nantes, elle intègre « E.x.e.r.c.e » en 2001, formation en danse contemporaine au CCN de Montpellier, dirigé par Mathilde Monnier, puis elle pratique le théâtre et le chant.

Durant ses études elle développe une recherche plastique qui prend appui sur une pratique de la danse. Depuis elle travaille comme interprète et collaboratrice artistique pour des performances, pièces chorégraphiques et théâtrales, concerts, tout en continuant à réaliser ses propres projets, pluridisciplinaires, seule ou en collectif.

Elle a travaillé dernièrement comme interprète avec Olga de Soto, Halory Goerger, et aussi Ivana Muller, Le Club des 5-Maeva Cunci, Mickaël Phelippeau, Geisha Fontaine et Pierre Cottreau, Marie Reinert, Rémy Héritier, Laurent Pichaud, Nils De Coster. En tant que collaboratrice artistique, regard chorégraphique et assistante de mise en scène elle a travaillé sur des projets d' Ivana Muller (Partitueur-Jeu chorégraphique jeune public-tournée 7 ans /We Are Still Watching), Gilles Bouillon (Cdrt), Guillaume Vincent et aussi avec Marie Reinert, Mickaël Phelippeau, Fanni Futterknecht, Johann Maheut entre autres.

Ces projets tissent des liens entre les notions de corps, d'images mentales, d'écriture et de paysages. Actuellement elle développe « Traversé.e.s/ Cartographie(s) d'une chanson » , une série de portraits-filmés autour de la mémoire d'une chanson.Elle mène également un projet de musique et d'écriture de chansons pop-rock qui s'inscrit dans ce cheminement et est appréhendé aussi comme un travail dérivé de l'image.

Le besoin d'alterner les projets, d'être déplacée, la curiosité et l'intérêt pour les différentes formes d'art l'active à chercher une circulation entre les pratiques et à travailler à une porosité de leurs frontières.

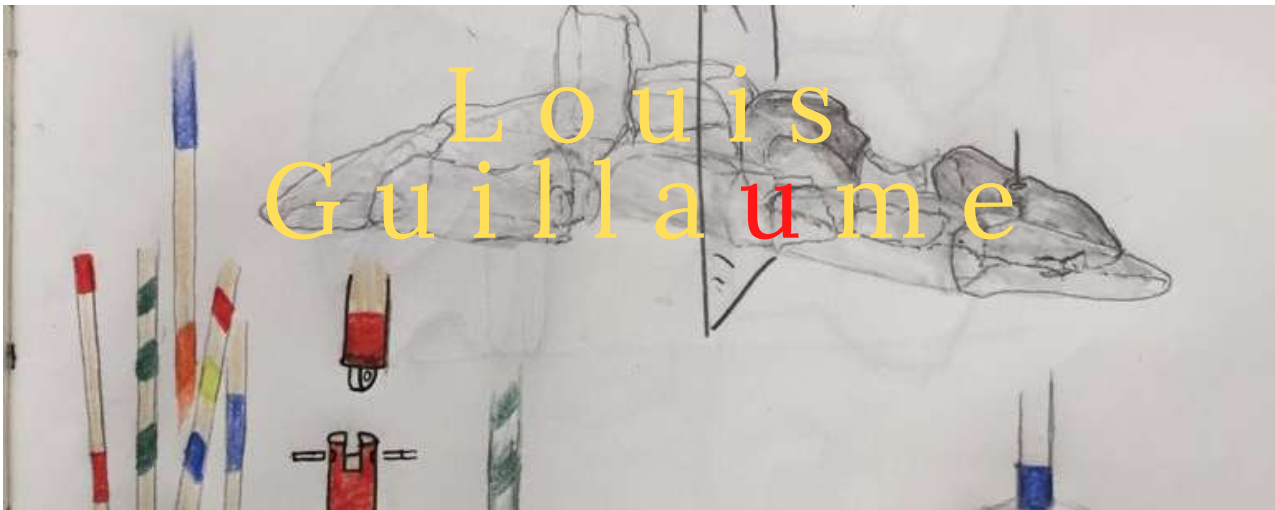


Guénolé Jezequel se situe dans une pratique multiple associant architecture, construction et spectacle vivant. A la suite de sa formation d'Architecte, il collabore sur des projets d'exposition avec le scénographe Eric Morin.

Ces projets l'associent à la conception de l'exposition Miro, Metal Hurlant à la fondation Edouard Leclerc de Landerneau ainsi que l'expo Giacometti au musée en Maillol en 2018.

A travers la création du collectif Bureau cosmique en 2012, sa réflexion sur une pratique d'Architecte/Constructeur s'intensifie afin de reconsidérer les formes d'intervention dans l'espace public. Plusieurs projets se développent et enrichissent la forme du collectif. On peut notamment parler du projet de valorisation de la Vallée de la Vilaine de 2014 à 2017. L'Aménagement participatif de l'espace public des Capucins à Brest en 2016. Ces projets diversifient ses modes d'interventions ; Associant, la pratique de la marche, de l'observation du paysage et de la ville ainsi que l'invention et la préfiguration d'outils dans l'espace public.

Ces outils dépassent la question du mobilier urbain, s'attachant davantage à réfléchir aux nouvelles formes de mobilité, d'observation et de compréhension de son territoire.



Louis Guillaume, plasticien

Depuis quelques années, je cultive une sensibilité pour la matière organique, un attrait pour le botanique et le naturel comme matière réutilisable, économique, hors du réseau industrielle. En tant qu'être vulnérable face aux forces du naturel, son adaptation nécessite l'observation, la connaissance, l'inventivité.

Aussi mes enjeux se précisent autour du cycle de la matière et des saisons. Un travail qui débute par la récupération de matériaux naturels au cours de promenades / observations. Parfois une certaine fascination pour un matériau m'amène à la traquer à l'instar d'un chasseur-cueilleur jusqu'à ce que la quantité soit suffisante pour envisager un travail de sculpture et d'installation.

Comme une nature qui se renouvelle sans cesse, mes installations sont réinstallées, redorées, réarrangées pour être déplacées. Une méthode de fonctionnement qui pourrait être celle d'un architecte nomade fictif ayant comme seul mérite le devoir de se réinventer à chaque manœuvre, déplacement et installation dans un lieu. La matière du registre du vivant a ses attitudes que seul le temps façonne en récits.

Par ailleurs en matière sculpturale, j'essaie de manifester l'interdépendance au travers d'espaces en tensions. Lorsqu'un vide complète un plein, lorsqu'une impression d'une ligne se continue, quand l'équilibre devient chimérique.

Toutes ces relations sensibles que l'on trouve dans la nature, j'essaie de les faire transparaître plastiquement en trois dimensions. La sculpture devient alors un façonnage/bricolage de la matière qui répond pour trouver sa propre plasticité et réseaux de conditions. Ce travail d'observation constitue ma manière de concevoir mon travail d'installation/sculpture.

Ces formes peuvent être appréhendées avec le corps ou parfois seulement être observées. Il faut alors se projeter pour interpréter, s'imiscer pour s'imaginer, se mouvoir et déambuler pour habiter les architectures d'une nature multiples.



2018

20 et 21 oct Ateliers Parents Enfants 0-3 ans Tout Petit Festival 2018
 10 au 14 dec Résidence école maternelle P Corentin Erdre et Gèvres

2019

21 au 25 janv Résidence école maternelle P Corentin Erdre et Gèvres
 4 au 8 février Immersion en Crèche Résidence Erdre et Gèvres (44)
 6 au 10 mai Résidence Théâtre de Bécherel (35)- ouverture professionnels
 dans le cadre de la Résidence Mission TRAVERSES
 27 au 31 mai Résidence ACTA Villiers le Bel (95) avec Albane Aubry
 27 juin Etape de travail / Le Monstre l'enfant et la danse - Réservoir Danse
 et Armada Productions Rennes (35)
 24 au 28 juin Résidence ACTA Villiers le Bel (95) avec Albane Aubry
 27/6 Ouv Publique ACTA en direction des pros Région Parisienne
 30 août présentation de petite cabane crèche Colette - Rennes (35)
 Oct à dec 1 journée / mois à la crèche Colette Rennes (35)
 7 au 11 oct résidence Théâtre de Bécherel (35)
 9 au 13 dec Résidence Guy Ropartz Rennes (35)
 12 dec Ouverture Publique Ropartz Rennes (35) 10h et 15h

2020

Janv juin 1 journée / mois à la crèche Colette Rennes (35)
 Janv à fév résidence école maternelle Bécherel (35) - (dans le cadre de la
 Résidence Mission TRAVERSES de Dreamcatchers)
 13 fev Présentation du travail en cours école maternelle de Bécherel (35)
 9 au 15 mars Résidence Rservoir Danse Rennes (35)
 11 et 12 mars Tournage Petite Cabane
 13 mars O P école maternelle Guyenne à Réservoir Danse
 22 au 26 juin Résidence Héric- Erdre et Gèvres (44)
 29 Juin au 4 juil résidence de création sonore . lumière Théâtre de Poche Hédé (35)

16 17 18 Octobre Création au Tout Petit Festival - Communauté de Communes Erdre et Gèvres (44) - 6 représentations

2021

3, 4, 5 fev Maison pour tous Chantepie 35 - 7 représentations
 17 au 24 fev Tournée de territoire Théâtre de Poche Hédé 35 - 9 représentations

2022

22 janv Festival Décadanse Mac Orlan Brest Option



Préachats 2020-2021

- 2020 16 17 18 oct Tout Petit Festival (44)
 4 5 nov dates Maison du Livre Bécherel (35)
 10 dates Petite Cabane / creches du Val d'Ille (35)
- 2021 3 4 et 5 fev ville de Chantepie (35)
 16 fév école maternelle Bécherel (35)
 17 au 24 fev tournée sur le territoire Théâtre de Poche Hédé (35)

Coproductions

Hors Saison Communauté de Communes Erdre et Gèvres Mickaël Bougault (44)
Maison du Livre Bécherel - dans le cadre de la Résidence Mission Traverses
(Conseil Départemental 35)
Théâtre de Poche Hédé (35)

Partenaires institutionnels

Ville de Rennes/ Rennes Métropole / Communauté de communes Val d'Ille Pays
d'Aubigné (35) / Conseil Départemental Ille et Vilaine / Région Bretagne / DRAC
Bretagne

Partenaires culturels

Salle Guy Ropartz - ville de Rennes (35)
Réservoir Danse Rennes (35)
ACTA- Villiers le Bel (94)

Partenaires Petite Enfance

Crèche Bulles de rêve Treillères (44)
Crèche Colette Ville de Rennes (35)
Ecole maternelle P Corentin Saint Mars du Désert (44)
Ecole Maternelle Bécherel (35)
Micro crèches et RAM Val d'Ille Pays d'Aubigné (35)



Corinne Duval - direction artistique // 06 35 19 38 24

Sylvie Seidmann - Administration Production // 06 81 69 82 67

www.ciedreamcatchers.net // ciedreamcatchers@gmail.com

La diffusion du projet cabane est confiée à Caroline Gaillard, groupement d'employeurs Les Gesticulateurs (35) // 07 87 59 12 86 - diffusion@ciedreamcatchers.net

Dreamcatchers reçoit le soutien de la Ville de Rennes, Rennes Métropole, le Conseil Départemental Ille et Vilaine (dispositif résidence mission 2019-2020), la Région Bretagne (dans le cadre de ses projets de territoire).

Remerciements à l'EESAB de Rennes, David Besson, Lucie Germon, Malika Teneur, Enora Boelle.

cabane

Corinne Duval Direction interprétation en alternance avec Laetitia Lanoé
Albane Aubry collaboration interprétation

Guénolé Jézequel scénographe (phase 1)
Louis Guillaume scénographie (phase 2)

Thibault Galmiche Création lumière
Soizic Bruneau Régie plateau
Matthieu Prual Création sonore

Sylvie Seidmann // administration production
06 81 69 82 67

Caroline Gaillard // chargée de diffusion
07 87 59 12 86